

## r e : t r a i t e # 1

Daniel Foucard

Quand on me demande quel est mon écrivain préféré, je réponds : Marcel Duchamp. Non que je tiens Duchamp pour écrivain puisque je n'ai pas lu ses écrits, mais la boutade vise à souligner tout autre chose qu'une simple préférence : une attitude, un comportement, le détournement d'une fonction au sein de sa discipline. Duchamp a donné l'impression de manquer d'appétence pour l'art. À l'inspiration, il a préféré les machines, à l'esthétique la science. En se détachant de la discipline pour laquelle il s'était formé, il est devenu ce que serait un écrivain non formé par la littérature.

Duchamp n'est pas un modèle, je me méfie des modèles. D'emblée leur sont accolées les notions d'insurpassable, d'inégalable, d'inimitable, un comble pour un modèle. Duchamp est un indice, comme le Dow Jones. The Dow Jones Industrial Average. Non que j'attribue une valeur boursière à l'artiste, ni une valeur industrielle, ni même une moyenne, mais un indice est un révélateur qui synthétise. Selon nos différentes cotations, on peut, ou non, émarger à l'indice duchampien. Par exemple, manquer d'appétence pour la littérature est une cotation qui appartient à l'indice.

Pour en revenir à l'artiste proprement dit, son génie, sa célébrité et son poids dans l'histoire de l'art sont incontestables. Voilà pourquoi n'est retenu que l'indice Duchamp ici, car on n'égale pas un indice, on ne s'y compare pas, un indice est un indice, point. Pourtant, son génie d'artiste reste aujourd'hui encore contesté. Beaucoup ne supportent pas l'idée que ses transgressions prenant le pas sur l'inspiration aient donné le ton. Il a été le premier influenceur de la contre-culture et peut-être n'a-t-il pas eu d'équivalent à ce jour dans ce domaine. Seule la littérature a semblé quelque peu indifférente à son apparente désinvolture.

Mais d'abord, à quoi est associée cette notion de génie ? Le qualificatif *génie* ne désigne pas une précocité ou une virtuosité, ni même un talent hors du commun, il désigne un artiste, écrivain ou autre qui change sa discipline, la change génétiquement, il intervient sur le code génétique de sa discipline, il la manipule génétiquement de manière à ce que sa discipline soit devenue foncièrement différente après son passage. Pas totalement différente mais foncièrement différente. On ne produit plus exactement pareil après le passage d'un génie. Dans un sens, on peut aller jusqu'à dire que le génie est 100% involontaire. Seule l'Histoire recense les traces du passage d'un génie. Le génie ne sait donc pas qu'il est un génie, du moins il ne sait pas tout de suite, quand il le sait. L'Histoire seule fait les génies, d'où l'absurdité de chercher à nier ce que l'histoire de l'art a déjà validé. Le génie de Duchamp n'est plus contestable, comme il n'est plus contestable d'affirmer que la littérature est une suite de manipulations génétiques.

En revanche, quand Duchamp donne l'impression d'abandonner l'art pour se consacrer aux jeux de société, il n'est pas spécialement génial puisque d'autres l'ont fait avant lui et ce pour de multiples motifs. Du reste, Duchamp n'abandonne pas vraiment l'art comme le préconisait Dada à son époque. Son attitude, disons : sa cotation, consiste plutôt à abandonner sans abandonner, à renoncer sans renoncer, à feindre l'indifférence sans indifférence.

#jeveuxquemapoesiepuisseetrelueparunejeunefillede14ans